

REPUBLIQUE TUNISIENNE ◆◆◆ MINISTRE DE L'EDUCATION	EXAMEN DU BACCALAUREAT SESSION DE JUIN 2012		
	Epreuve : ECONOMIE	Durée : 3h	Coefficient : 3
SECTION : Economie et Gestion		SESSION DE CONTRÔLE	

Première partie	10 points
------------------------	------------------

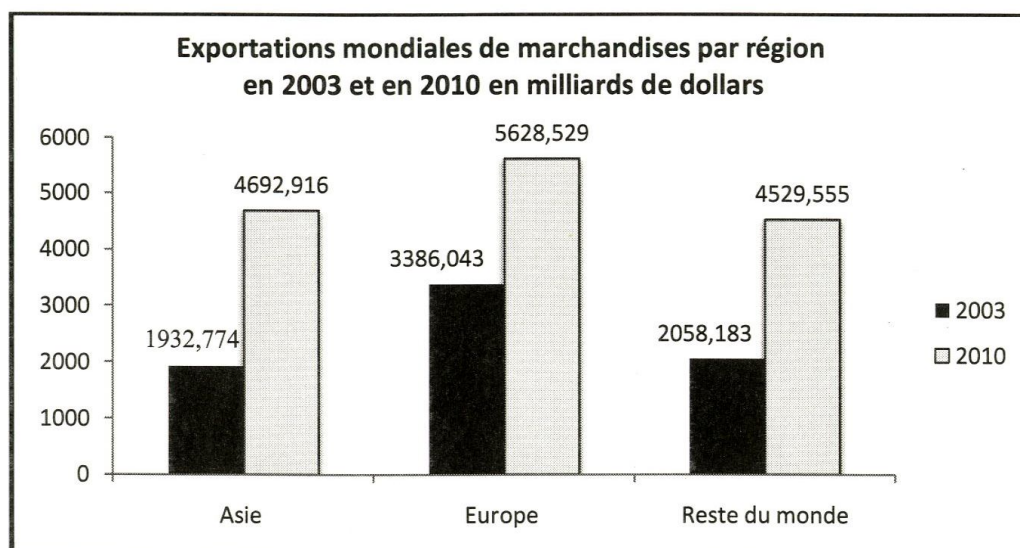
Question n° 1 : (3 points)

Pourquoi l'IDH (indicateur de développement humain) constitue-t-il un dépassement par rapport au revenu par habitant, pour apprécier le niveau de développement humain dans un pays ?

Question n° 2 : (3 points)

Comparez la concentration verticale des entreprises vers l'amont et celle vers l'aval.

Question n° 3 : (4 points)



Sources : Organisation Mondiale du Commerce et Banque Mondiale.

1. Complétez le tableau suivant et interprétez les résultats obtenus.

	2003	2010
Part des exportations de l'Asie dans les exportations mondiales (en %)	26,2	?
Part des exportations de l'Europe dans les exportations mondiales (en %)	?	37,9
Taux de croissance des exportations de l'Asie entre 2003 et 2010 (en %)	142,80	
Taux de croissance des exportations de l'Europe entre 2003 et 2010 (en %)	?	

(Les calculs doivent figurer sur la copie, retenir deux chiffres après la virgule)

2. Décrivez l'évolution des exportations de l'Asie et de l'Europe entre 2003 et 2010.

Expliquez comment peut-on améliorer l'efficacité productive des travailleurs puis mettez en évidence la contribution des gains de productivité qui en découlent, à la croissance économique. Vous vous baserez sur vos connaissances et sur les documents ci-joints.

Document 1 :

Depuis la révolution industrielle, la productivité du travail s'est accrue dans tous les pays développés, pratiquement sans interruption et dans presque tous les secteurs, mais à des rythmes très variables. Cette croissance provient de deux séries de facteurs dont les effets se conjuguent : d'une part le recours croissant à des équipements –outils, machines, automatismes– qui multiplie toujours plus les potentialités du travail humain, d'autre part des transformations dans l'organisation des entreprises qui ont permis la mise en œuvre des équipements, mais ont aussi conduit à intensifier^(*) le travail.

Le taylorisme et l'introduction du travail à la chaîne ont constitué à la fois une innovation de procédé et un moyen d'intensifier encore le travail humain. Avec la croissance de la production, d'autres gains de productivité ont résulté des économies d'échelle et du recours à des équipements plus efficaces, permis par l'allongement des séries [...]. Ces évolutions n'auraient pas été possibles sans les progrès de l'éducation et de la formation de la main d'œuvre. Informatique et automatismes programmables constituent aujourd'hui un nouveau vecteur de gains de productivité, mais, là encore, la concrétisation de ces gains suppose une profonde réorganisation du système productif.

D. Temam. « La productivité », Alternatives Economiques n°114, février 1994

(*) *Intensifier : augmenter*

Document 2 :

Dans un cercle vertueux, la croissance de la productivité peut accroître les revenus et réduire la pauvreté. La croissance de la productivité réduit les coûts de production et accroît les rendements des investissements qui se transforment pour partie en bénéfices pour les entrepreneurs et les investisseurs, et pour partie en augmentation des salaires. Les prix peuvent baisser, la consommation et l'emploi augmenter, d'où un recul de la pauvreté. Le cercle vertueux s'alimente aussi de l'investissement, lorsque certains gains de productivité sont réinvestis par l'entreprise dans l'innovation des produits et des procédés, dans l'amélioration des installations et des équipements et la conquête de nouveaux marchés, ce qui favorise d'autant la croissance de la production et la productivité.

A long terme, la productivité est le principal facteur de croissance des revenus. Les gains de productivité augmentent le revenu réel de l'économie, lequel peut être distribué sous forme d'augmentation des salaires. Une stratégie qui préconise des salaires bas et un faible développement des compétences n'est pas viable à long terme et n'est pas compatible avec la réduction de la pauvreté. Les investissements dans l'éducation et le développement des compétences contribuent à orienter l'économie vers des activités à forte valeur ajoutée et des secteurs à croissance dynamique.

*Conférence internationale du travail, 97^{ème} session, 2008
Bureau International du Travail, Genève*